

Afghanistan

L'Afghanistan, ou émirat islamique d'Afghanistan,

À la suite de la seconde guerre anglo-afghane, les Britanniques privent l'Afghanistan de certains territoires mais s'engagent à ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de la partie restante. Le pays devient ainsi un État tampon entre l'empire britannique et la Russie de 1879 à 1919, demeurant indépendant sur le plan de la politique intérieure. En 1919, à la suite de la troisième guerre anglo-afghane, le pays récupère le contrôle de sa politique étrangère et rejoint en 1921 la Société des Nations. À partir de la fin des années 1970, l'Afghanistan connaît plusieurs décennies de guerres ininterrompues qui causent la mort d'au moins plusieurs centaines de milliers de personnes. En 1979, les troupes soviétiques interviennent militairement en Afghanistan et assassinent le président. Une longue guerre oppose ensuite les Soviétiques et les forces communistes afghanes aux moudjahidines, armés et soutenus par le Pakistan, les États-Unis, la Chine et l'Iran. Les forces soviétiques se retirent du pays en 1989 et le gouvernement communiste de Mohammad Najibullah est renversé en 1992. L'État islamique d'Afghanistan est alors instauré, Le 15 août 2021, les talibans reprennent le pouvoir à Kaboul sans combat, vingt ans après en avoir été chassés.

C'est dans ces tourmentes que les télécommunications se sont développées.

Très peu de documents sont disponibles pour raconter cette histoire.

L'intérêt des Français pour l'Afghanistan est ancien. Dès 1821, deux Français qui travaillaient à la Cour de Perse, Jean-François Allard et Jean-Baptiste Ventura, reviennent en France en passant par Kaboul, Peshawar et Lahore La France exerce son attraction sur les Afghans, dont le plus illustre est Sayyed Djamâluddîn Al Afghâni, qui vit à Paris de 1883 à 1887, y fonde un journal et n'hésite pas à polémiquer avec Ernest Renan dans les pages de l'Intransigeant ... en 1927, le Ministre de France, M. Feit, cède au gouvernement afghan une partie de la Légation pour y construire une école de télégraphie. La France est en effet impliquée dans la **mise en place d'un système de poste, télégraphe et téléphone**. Il est prévu que les autorités cèdent en contrepartie un terrain sur lequel elles feront construire à leurs frais une maison. Un terrain de tennis est inclus dans le projet...

(voir l'article)

1898 La première ligne de téléphone, reliant **Kaboul** à **Djêlâlâbâd** , de **Qasr Arg** la résidence d'hiver de l'émir, au Palais du ***gouvernement royal d'Afghanistan*** (ARG) de **Kaboul** a été installée bien tardivement en 1908.

L'Afghanistan était le troisième pays de la région, après la Turquie et l'Inde à se doter d'un téléphone.

En 1908 au début du règne d'Amanullah Khan, un standard téléphonique local alimenté par batterie d'une capacité de **25 lignes** a été installé et exploité dans la tour nord de la citadelle de **Kaboul**, et peu de temps après, 50 autres lignes ont été installées dans le quartier de **Shah Do Shamshire** à Kaboul. À la fin du règne d'Asr Amani, plus de **200 lignes** téléphoniques étaient installées à Kaboul.

Au début du règne de Nader Shah, la capitale était connectée aux centres provinciaux importants.

Pendant le règne de Zahir Shah, le téléphone a été encore développé en Afghanistan

1914 Le service télégraphique sans fil est ouvert en Afghanistan.

Le système de télégraphie d'une puissance de deux kilowatts a été installé essentiellement à des fins militaires à **Bagh Babur** (un jardin historique de la ville de Kaboul, qui représente la première dynastie de l'empire moghol, Zahir al-Din Muhammad Babur)

En 1919, plusieurs standards téléphoniques de 50 et 100 lignes ont été installés dans la résidence de Shah Dushamshire. Cette année-là, pour la première fois, 14 étudiants ont reçu des bourses pour étudier la télégraphie sans fil à l'étranger.

1925 lancement de Radio Kaboul suite à l'acquisition d'équipements de transmission radio achetés à Telefunken en Allemagne de 20 kilowatts, reliant Kaboul à Paris via la première radio.

En 1920, un autre système télégraphique de fabrication britannique a été installé à Kaboul, qui a été utilisée jusqu'en 1932.

L'Afghanistan est devenu membre de l'***Union télégraphique internationale*** (UIT) en avril 1928. (Le nom de l'Union télégraphique internationale a été créé en 1865 et en 1932, son nom a été changé en Union internationale des télécommunications).

En 1930, 7 bases de centres téléphoniques et télégraphiques à ondes courtes ont été achetées à la société italienne Marconi et ont été installées et assemblées dans les villes de Kaboul, Herat, Mazar-e-Sharif, Maimene et Khost.

À la fin de 1933, un autre système avec une antenne de plus grande puissance a été acheté auprès de la même société et installé et assemblé au Telegraph Central Repair à Kaboul.

En 1949, A **Kaboul** un ***centre téléphonique ferroviaire automatique*** (Bell à relais), d'une capacité de 1 300 lignes est achetée et le réseau câblé est achevé pour son ouverture en 1950.

Avec le développement du commerce et du développement urbain, les besoins en téléphone des autres provinces ont augmenté.

En 1950, le ministère des Communications d'Afghanistan a commencé à prendre des mesures sérieuses pour développer les téléphones dans le pays et a entamé des négociations avec des entreprises internationales.

Un peu plus tard, le gouvernement a lancé des programmes de développement sur le commerce et l'agriculture, et pour faire avancer ces choses, il a dû étendre davantage le réseau de communication téléphonique .

En 1953 le ministère des Communications a acheté le **premier central téléphonique automatique** de 5 000 lignes à la société allemande ***Siemens***, et cette station a été ouverte à **Kaboul** 3 ans plus tard **en 1957**.

Jusqu'en 1954, la communication téléphonique en dehors de l'Afghanistan n'était pas commercialement possible.

Cette année-là, le ministère des Communications a décidé d'acheter des appareils sans fil équipés à la fois de systèmes télégraphiques et radiotéléphoniques. A cet effet, pour la première fois, une station émettrice de 20 kilowatts avec tous ses accessoires a été achetée, et avec cet appareil, pour la première fois, il a été possible d'appeler entre Kaboul et Paris par téléphone.

Dans le même temps, Paris permettait de passer les communications de l'Afghanistan avec la plupart des pays européens, asiatiques et africains.

Un peu plus tard, le ministère des Télécommunications a acheté des centres de transit aux sociétés Philips et Siemens, ces stations pourraient facilement relier directement l'Afghanistan aux pays d'Angleterre, d'Inde, d'Union soviétique, d'Iran et du Pakistan .

En fournissant des équipements automatiques secondaires de ***Siemens***, le ministère des Télécommunications a établi des lignes téléphoniques entre Kaboul et **Mazar-e-Sharif** avec de 1 500 lignes, et entre **Kaboul** et **Kandahar** avec de 1 500 lignes en **1959** . Kandahar à cette date n'avait que 450 lignes.

En 1961, un central téléphonique automatique ***Tesla*** de 1500 lignes a été achetée à la Tchécoslovaquie et installée dans la ville de **Kaboul**. La même année, Waslih est établie entre Kaboul et Kandahar. Kaboul était également relié à Torkham et à la partie nord du pays.

La première station d'émission-réception radio d'une capacité de 20 kilowatts a été installée dans la ville de Kaboul, qui reliait Kaboul à Paris par radio.

Fin 1964, un émetteur radio d'une puissance de 10 kilowatts et deux stations d'entrée a été préparé par la société Philips (Pays-Bas) et a été utilisé pour assurer la communication avec les centres de transit à Paris, New Delhi, Londres et Moscou.

Dans le même temps, des services de télécommunications sont fournis à l'aide de systèmes à trois et à douze canaux sur environ 14 000 km de réseau câblé dans tout l'Afghanistan. Des patches au sol ont également été utilisés pour les communications internationales et le transit vers certains pays voisins tels que le Pakistan, l'Iran et la Turquie. Le nombre total de canaux à cette époque dépassait 120 canaux.

En 1964 en raison de la demande croissante de services téléphoniques, un plan de développement du réseau de la ville de Kaboul a été lancé. Sur la base de ce plan, **3000 lignes** téléphoniques ont été développées à **Shirshah Mina**, **3000 lignes** téléphoniques à **New Shahr**, **200 lignes** téléphoniques à **Polcharkhi** et **5000 lignes** téléphoniques dans la **zone centrale de la ville de Kaboul**.

En 1969 le réseau susmentionné a commencé à fonctionner, plus de **10 000 lignes** téléphoniques automatiques étaient en service dans **Kaboul**.

En 1973, le projet de réseau de développement (le deuxième projet de télécommunication) a été lancé dans la ville de Kaboul avec les conseils techniques de l'Union internationale des télécommunications.

Avec la mise en œuvre du troisième projet, des dispositifs automatiques sous-urbains ont été installés à New City, Khair Khaneh et Makroyan.

La fourniture d'équipements de réseau par l'intermédiaire de la société Siemens avait activé le nombre de **13 200 lignes téléphoniques dans la ville de Kaboul**.

1973 Le premier ordinateur a été introduit avec la création du "Centre informatique afghan" qui s'est concentré sur la tenue de registres pour la Banque centrale, le commerce extérieur, les pensions du gouvernement, une base de données statistiques nationales, la facturation des services publics et Ariana Airlines opérations et réservations et Afghanistan Network Information Center (AFGNIC) a été créé pour administrer les noms de domaine et le service Internet inauguré en 2003.

Dans l'étape suivante, les centraux des villes de **Mazar-e-Sharif**, **Herat** et **Kandahar** ont été installées avec 1 500 lignes chacune, puis en 1977 ouverture des centraux automatiques à **Kheirkhana** et du **Makrarian**, de capacité de 3 000 lignes avec l'aide de l'Allemagne de l'Ouest.

Mais avec l'invasion soviétique de l'Afghanistan et le refus des spécialistes allemands de se rendre dans notre pays, le travail était à moitié terminé.

1977 les émissions de télévision ont commencé en 1977 à la suite d'une subvention du gouvernement du Japon avec la construction de Radio Television Afghanistan (RTA) en 1976.

En 1979 L'Afghanistan est devenu membre de la Communauté des télécommunications Asie-Pacifique (APT) .

La croissance du commerce et de l'économie a conduit au développement du téléphone en Afghanistan, de sorte que jusqu'à la fin du règne de Dawood Khan, les appels téléphoniques étaient possibles dans la plupart des régions de l'Afghanistan.

Le déclin : Avec le coup d'État communiste de Hafiz Thor puis l'entrée des forces soviétiques en Afghanistan, pendant deux décennies, le téléphone et la communication en Afghanistan non seulement ne se sont pas développés, mais avec le début de la guerre entre les forces soviétiques et les moudjahidines afghans, la communication téléphonique les réseaux ont été gravement endommagés, la visibilité et les lignes téléphoniques ont été perdues.

Au début de la guerre, le seul endroit moins vulnérable aux attaques était la ville de Kaboul, où les connexions téléphoniques et de télécommunication étaient encore actives. Cependant, avec l'arrivée des moudjahidines et le début des guerres internes, les réseaux de télécommunication de cette ville ont également été attaqués et pillés, et la structure de l'infrastructure de télécommunication afghane s'est effondrée.

En 1983 et 1984, des centres téléphoniques **Crossbar** ont été installés dans les villes de **Kaboul**, **Jalalabad**, **Parwan**, **Pul Khomri**, **Sheberghan** et **Kunduz**.

Dans les années 1980 et 1990, l'instabilité politico-sociale et l'intensité de la guerre ont détruit non seulement l'infrastructure et la richesse de l'Afghanistan, mais ont également détruit et épuisé de nombreux systèmes de télécommunication. Au cours des dernières années de la souveraineté du Parti démocratique populaire, dans la plupart des districts et villages, il n'y avait pas d'installations de systèmes de télécommunication dans le pays.

Vers la fin de l'ère des talibans, les activités ont été relancées pour étendre en **centres téléphoniques numériques** de certaines villes, dont **Kandahar**, **Kaboul** et **Herat**.

Au cours de cette période, les **téléphones satellites Soraya** ont également été introduits en Afghanistan, qui étaient principalement utilisés par les dirigeants et les hommes d'affaires talibans.

Peu de temps après la chute des talibans, **Afghan Besim**, la première société de **téléphonie mobile** en Afghanistan, a commencé à fonctionner et, compte tenu du marché inexploité à venir, s'est rapidement répandu parmi la population.

Un an après cela, une autre société multinationale appelée **Roshan** a également été autorisée, puis **Eriba** et plusieurs autres sociétés, dont **Etisalat**, et **Emirati**.

La téléphonie numérique sans fil est également un phénomène nouveau, sa distribution a commencé en Afghanistan et se développe rapidement dans les villes et aussi dans les quartiers

Depuis 2001, le ministère des Télécommunications et des Technologies de l'information a été parmi les premiers organismes afghans à organiser des politiques et des stratégies du secteur public pour le secteur des télécommunications afin que l'entreprise et les bureaux privés investissent dans le secteur des télécommunications et déploient des systèmes de télécommunication.

Depuis lors, Afghan Wireless, Roshan, MTN, Wasal Tilcom, Etisalat et des réseaux publics tels qu'Afghan Telecom et Salam ont commencé leurs opérations les uns après les autres.

Ces entreprises, investies d'énormes capitaux, se sont rapidement développées en concurrence étroite.

Aujourd'hui, plus de 90% de la géographie du pays est couverte par le réseau de télécommunications.

Selon certaines statistiques, le nombre de cartes SIM distribuées à travers le pays a atteint **25 millions**, ce qui porte le nombre de téléphones mobiles (mobiles) actifs à 18 millions dans le pays.

Bien que les agences de sécurité afghanes aient mis en garde à plusieurs reprises contre la vente de cartes SIM sans licence sur les marchés afghans, les cartes SIM des entreprises de télécommunications sont toujours vendues illégalement sur les marchés afghans.

2002 Le service de téléphonie mobile privé a été introduit fin 2002 et le service national a été lancé en 2003 dans le cadre d'un projet financé par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID)

Avec la croissance rapide du secteur des télécommunications, en particulier dans le réseau de téléphonie mobile, il existe également des défis dans les secteurs des télécommunications qui empêchent la mise en œuvre des politiques et des plans du Ministère des communications et des technologies de l'information, et empêchent une croissance équilibrée des télécommunications dans le pays.

Les défis les plus importants sont : la Sécurité , la corruption et Le taux élevé de conversations et d'abus des clients.

Selon les statistiques disponibles en 2015, environ 28 000 lignes téléphoniques (fixe) étaient actives en Afghanistan, et ce chiffre est passé à plus de 31 000 lignes 7 ans plus tard, en 2021, et la plupart d'entre elles étaient situées dans la ville de Kaboul. Selon l'évaluation et l'enquête des Nations Unies en 2016, 29 000 lignes téléphoniques étaient actives dans tout l'Afghanistan.

Plusieurs décennies de guerre en Afghanistan ont entraîné la migration de plus de 6 millions d'Afghans à l'étranger.

Pour cette raison, établir une communication de l'intérieur de l'Afghanistan avec l'extérieur du pays est progressivement devenu nécessaire, ce qui a poussé les Afghans à se rendre dans les pays voisins comme le Pakistan pour établir une communication téléphonique.

L'existence de ces problèmes a fait qu'après la chute des talibans, le développement des télécommunications a reçu plus d'attention de la part du gouvernement afghan qu'auparavant.